



INCERTAIN MONSIEUR TOKBAR

ÉCRITURE, MISE EN SCENE

MICHEL LAUBU, ÉMILI HUFNAGEL

TURAK THÉÂTRE

PRESSE

• **Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné** • Vendredi 12 octobre 2018 • Par Caroline Falque-Vert

Incertaine mémoire

Bienvenue en Turakie, dans l'univers complètement absurde et décalé du Turak Théâtre, imaginé par Michel Laubu et Emili Hufnagel ! Intitulé « Incertain Monsieur Tokbar », leur nouvelle création vous emmènera dans le tourbillon de la mémoire...

• **L'Humanité** • Lundi 12 novembre 2018 • Par Gérald Rossi

La mémoire floue d'un monsieur « incertain »

L'univers de Michel Laubu, fait de personnages étranges, poursuit ses aventures dans le monde de Turakie et interroge le pouvoir des souvenirs. (...)



Incertaine mémoire

Bienvenue en Turakie, dans l'univers complètement absurde et décalé du Turak Théâtre, imaginé par Michel Laubu et Emili Hufnagel ! Intitulée « Incertain Monsieur Tokbar », leur nouvelle création vous emmènera dans le tourbillon de la mémoire...

THÉÂTRE D'OBJETS

C'est l'histoire d'un homme, Monsieur Tokbar, qui voyage en sidécar à travers la Turakie. Soudain, il tombe en panne d'essence (des sens). Il se retrouve tout à coup avec tous ses souvenirs en bazar sur les bras et va alors se perdre dans sa mémoire... Avec *Incertain Monsieur Tokbar*, le Turak Théâtre nous entraîne une nouvelle fois en Turakie, ce pays imaginaire créé il y a plus de trente ans. « Nous inventons des histoires à partir d'objets usés que nous collectons. Nous n'allons pas chercher des objets parce que nous voulons les utiliser, mais nous nous laissons surprendre. C'est vraiment notre nature de faire du neuf avec du vieux », explique Michel Laubu, qui codirige la compagnie avec Emili Hufnagel. Pour ce spectacle, tout est parti de cette moto que nous avons reconstituée avec des morceaux de motos que nous avons récupérés : un vieux réservoir, une fourche avant, une selle... Nous avons rajouté une roue de bicyclette, un moteur de motoculteur... Cette moto est donc un assemblage, une mosaïque de plein d'objets qui viennent d'endroits différents ».

RICHESSSE DE LA MÉMOIRE. Cette nouvelle création explore ainsi le thème de la mémoire « très présent actuellement, de par le nombre de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou victimes d'accidents céré-

braux. Mais aussi au niveau politique, quand on voit ce qui se passe en Europe, avec la montée des extrêmes, la polémique autour des réfugiés, on se dit que notre société a la mémoire courte. On oublie des choses, on oublie d'où l'on vient ». Michel Laubu et Emili Hufnagel se sont également beaucoup intéressés au point de vue scientifique de la mémoire. « La mémoire est vivante, c'est-à-dire qu'elle fait le tri, elle transforme un peu. Ce n'est pas la mémoire vive d'un appareil, qui prend et qui garde les choses intactes. C'est ce qui fait la richesse de notre mémoire, qui est chargée d'émotions. C'est très mystérieux. En fin de compte, la mémoire est un grand bazar auquel on ne comprend rien ! » C'est ainsi qu'est né *Incertain Monsieur Tokbar*, qui renvoie au jeu de mots avec « un certain », mais aussi à cette incertitude.

FOLKLORE IMAGINAIRE. Mais Tokbar, en plus d'être complètement « toqué et barré », fait aussi référence au compositeur Bartok. « Au début du XX^e siècle, des musiciens comme Bartok, Stravinsky et Kodaly écrivaient leurs musiques à partir de musiques traditionnelles qu'ils avaient enregistrées dans les campagnes. Comme nous, ils récupéraient du vieux pour faire du neuf, souligne Michel Laubu. Ils ont ainsi inventé ainsi la belle notion de folklore imaginaire : c'est quelque chose qui est très ancré, mais en même

» **Incertain Monsieur Tokbar** : mardi 16 et vendredi 19 octobre, à 20 h 30, mercredi 17, jeudi 18 et samedi 20 octobre, à 19 h 30, à la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00. De 6 à 27 €. À partir de 10 ans.



Le Turak Théâtre en tournée

Du 27 mars au 7 avril 2019, le Turak Théâtre sera de retour dans notre département dans le cadre de la tournée en Isère de la MC2. Michel Laubu présentera *Parades nuptiales en Turakie*, un solo décalé sur le comportement amoureux. « Je me suis inspiré d'anecdotes de scientifiques et d'observations sur le comportement amoureux de toutes les espèces. Cela commence comme une conférence. Une femme, Michaela – qui est un personnage qui vient de notre spectacle *Une cArMen en Turakie* – arrive à l'agence Cupidon. Il va y avoir comme une espèce de speed dating : des candidats vont venir jouer une parade nuptiale en théâtre d'objets. Par exemple, à un moment, je joue une scène sur la rencontre amoureuse entre un fer à repasser à tête de robinet et une cafetière électrique ».



temps imaginaire. C'est comme si on utilisait toutes nos racines et nos références pour inventer un nouveau monde ». Il faut aussi savoir que le masque de Monsieur Tokbar a été réalisé à partir d'une photo de Stravinsky !

UNE FRIGOTHÈQUE COMME DÉCOR. Rappelant un château fort du Moyen-Âge, le décor se compose d'une quarantaine de frigos empilés, comme une muraille de souvenirs accumulés. « Ils forment une unité, un peu comme la mémoire. Ils sont tous blancs, tous alignés, et en même temps tous différents : ils n'ont pas la même taille, certains sont rouillés, cabossés... », détaille Michel Laubu. Deux petits films d'animation permettent par ailleurs de faire entrer les spectateurs à l'intérieur du moteur en panne. « Nous avons envie que le public ait de l'empathie pour ce moteur. Il a tellement partagé de choses avec Monsieur Tokbar, que c'est presque un complice. Quand on l'ouvre, apparaissent des petits personnages à têtes de robinets, que nous avons appelés les chevaliers de la pénurie. Ils témoignent de cette vie à l'intérieur du moteur ».

« La mémoire est un grand bazar auquel on ne comprend rien ! »

UNIVERS LOUFOQUE. Du Moyen-Âge à la conquête spatiale, il n'y a qu'un pas, que Monsieur Tokbar franchit au gré des tours que lui joue sa mémoire. Il embarque ainsi les spectateurs dans son univers absolument loufoque. « C'est comme si son album de famille s'était mélangé avec un livre d'histoire. Il ne se rappelle pas s'il avait bien invité Vercingétorix à son anniversaire ou si Jules César était venu à son mariage ou pas... Et puis tout à coup, il devient Hannibal qui va défier l'Empire romain et traverser les Alpes sur un éléphant. Mais tout est complètement absurde et décalé, parce que son éléphant, c'est un frigo ! » Et finalement, Monsieur Tokbar arrivera-t-il à trouver ce qui bloquait son moteur et à le redémarrer ? ●

CAROLINE FALQUE-VERT

THÉÂTRE

La mémoire floue d'un monsieur «incertain»

L'univers de Michel Laubu, fait de personnages étranges, poursuit ses aventures dans le monde de Turakie et interroge le pouvoir des souvenirs.

Grenoble (Isère), envoyé spécial.

Costumé de frais, petit sourire moqueur, des allures de conférencier, le personnage prend la parole depuis la salle. Pose quelques questions, mais n'attend pas forcément de réponse, puis prend par la main les spectateurs pour les conduire dans un pays qui n'a jamais existé, histoire de se souvenir de ce qui n'a jamais été. Et le plus extraordinaire, c'est que ça marche. En toute complicité poétique. *Incertain Monsieur Tokbar*, imaginé par Michel Laubu et Émili Hufnagel, créé en octobre à la Maison de la culture de Grenoble, est une nouvelle aventure en Turakie. Un espace hors du temps ordinaire. Il est beaucoup question ici de mémoire. Et d'humour. « *La dernière fois que j'ai vu ma mère*, confie Michel Laubu, elle m'a dit : "Ah c'est rigolo, vous avez le même nom que mon fils." *La mémoire, c'est quand même un sacré bazar, cela a été comme un déclencheur pour ce spectacle.* » Sur scène, tout démarre ou presque autour d'un moteur qui cale. Panne sèche. Ce qui permet de partir à pied « *en quête de sens* » et de souvenirs.

Personne n'avance à visage découvert

Les acteurs (Charly Frénéa, Simon Giroud, Émili Hufnagel/Caroline Cybula en alternance, Michel Laubu, Patrick Murys, Fred Soria) avancent masqués, visage lunaire démultiplié comme des copies presque conformes, ce qui accroît le doute et le mystère. Tout comme le font les quelques séquences incongrues (un peu longuettes) de films d'animation qui

s'intercalent dans le récit. La quête de mémoire est partout, dans ce qu'éveille au plus profond le souvenir d'un bruit de moteur comme dans le froissement d'air que provoque le passage d'un groupe d'hippocampes chevauchés par de petits personnages à têtes de robinet. Personne n'avance à visage découvert. Et lorsque tel est le cas, mieux vaut y regarder de près. Les réfrigérateurs, par exemple, qui constituent, solidaires les uns des autres, tout un pan du décor, cachent souvent un instrument de musique. Laquelle est très présente dans ce spectacle, avec les interprètes Fred Aurier, Pierrick Bacher, Noémi Boutin, Jeanne Crou-saud, André Minvielle et Fred Roudet.

Il n'est pas utile en Turakie de parler beaucoup pour se faire comprendre. Parfois, une chanson prend le relais, et Monsieur Tokbar, qui ne compte plus trop ses années ni celles de son moteur à explosion, enjambe l'histoire, saluant au passage le roi Arthur, Don Quichotte et quelques autres, tout en continuant de « *faire du neuf avec du vieux en recyclant, en recomposant* ». Dans son pays à la marge de l'imaginaire. Un territoire où l'on se respecte sans se connaître, où les souvenirs de chacun sont une richesse partagée. Créé en 1985, le Turak théâtre d'objets franchit avec ce nouvel opus les barrières du rêve, en offrant à chacun le loisir de s'inventer son propre univers, même en inventant ses souvenirs. ■

GÉRALD ROSSI

En tournée. à Bourges, les 21 et 22 novembre ; à Lyon, du 27 novembre au 1^{er} décembre ; à Sète, les 14 et 15 décembre. D'autres dates en 2019.

« FAUT-IL CONSERVER NOS SOUVENIRS BIEN AU FRAIS OU AU CONTRAIRE À TEMPÉRATURE AMBIANTE POUR QU'ILS TÉMOIGNENT DE LEURS SAVEURS ? » MICHEL LAUBU



Dans cet espace hors du temps ordinaire, il n'est pas utile de parler beaucoup pour se faire comprendre. Étienne/Item